

# Estimation du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime après l'hiver

Situation en avril 2026



Synthèse annuelle 2026

**Rédaction : Pierrick BARBIER**

Collaboration : Paul BODIN, Gaël OUDOT

Juin 2026

Pierrick Barbier Suivi du captage de l'huître creuse	Centre pour l'Aquaculture, la Pêche et l'Environnement de Nouvelle-Aquitaine  CAPENA
<b>Estimation du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime après l'hiver : situation en avril 2026 – Synthèse annuelle 2026</b>	
Synthèse annuelle 6 pages	Juin 2026
Barbier P, Bodin P, Oudot G (2026) Estimation du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime après l'hiver : situation en avril 2026 – Synthèse annuelle 2026. CAPENA, 6 p	
<p><b>RÉSUMÉ :</b></p> <p>Ce suivi est réalisé par CAPENA le long du littoral charentais en partenariat avec 32 professionnels. Il présente un double objectif : fournir une estimation précoce du captage de l'année en cours par des comptages réalisés sur collecteurs au mois d'octobre, à la suite du recrutement, et dans un second temps, évaluer l'impact de l'hiver sur ce captage au mois de mars.</p> <p>A la sortie de l'hiver, le captage de l'année 2025 a été élevé sur l'ensemble de la côte charentaise avec 135 naissains/coupelle et une perte importante de 65 % des individus au cours de la période hivernale. Les densités captées en Seudre, au Centre du bassin et à l'Embouchure de la Charente ont été les plus importantes avec plus de 140 naissains/coupelle en moyenne. Le captage dans le secteur de Ré – La Rochelle a été significativement plus faible, avec 55 individus/coupelle.</p> <p>La croissance du naissain pendant l'hiver a varié entre +55 % et +850 % en fonction des secteurs pour atteindre une taille moyenne de 9,2 mm à la sortie de la période hivernale. Cette disparité s'explique par le passage successif de plusieurs tempêtes hivernales facilitant le décrochage des individus les plus grands des coupelles sur les secteurs les moins abrités.</p>	
Mots clés : Captage ; Naissain ; Huître creuse ; Collecteurs ; Survie ; Croissance	

## I. Introduction

Le suivi du captage de l'huître creuse, réalisé par CAPENA, en partenariat avec 32 professionnels, est cofinancé par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Fonds européen pour les affaires maritimes, la pêche et l'aquaculture (FEAMPA), le Comité Régional de la Conchyliculture 17 et le Parc Naturel Marin Estuaire de la Gironde et de la Mer des Pertuis.

Le suivi du captage d'huître creuse est réalisé en deux temps ; à savoir un comptage en octobre pour déterminer le recrutement des huîtres sur parcs<sup>1</sup>, et un comptage en mars pour évaluer **l'impact de l'hiver sur le captage de l'année**. La synthèse ci-dessous fait état de cette situation. En octobre 2025, les naissains captés sur 35 parcs du littoral charentais ont été dénombrés et mesurés. Après l'hiver, en mars/avril 2026, l'état du captage 2025 a été estimé sur 4 secteurs du littoral charentais : la Seudre, le Centre du bassin, l'Embouchure de la Charente et Ré – La Rochelle. Le secteur du Nord de la Charente n'a pas été analysé, faute d'échantillons disponibles. Les chiffres qui vont suivre représentent une estimation du captage restant après l'hiver, ils n'ont pas vocation à présenter un état des stocks du naissain commercialisable. Seules les valeurs correspondantes aux parcs suivis avant et après l'hiver sont présentées dans les résultats ci-dessous.

## II. Densité de naissains sur collecteurs

A l'échelle du littoral charentais, la densité moyenne de naissains restants sur les collecteurs à l'issue de l'hiver 2025-2026 s'élève à **135 individus/coupe**lle (± 49), correspondant à **35 %** du nombre de naissains dénombrés sur ces mêmes parcs avant l'hiver (384 huîtres/coupe)lle en octobre 2025), avec des niveaux de captage modérés à élevés selon les secteurs.

A la sortie de l'hiver, les densités de naissains vivants (Figure 1) ont été de :

- **176** individus/coupe)lle en **Seudre**,
- **116** individus/coupe)lle au **Centre du bassin**
- **142** individus/coupe)lle à **l'Embouchure de La Charente**,
- **55** individus/coupe)lle dans le secteur **Ré – La Rochelle**

De manière globale sur l'ensemble des sites échantillonnés, le nombre de naissains vivants sur les coupelles a significativement diminué entre les deux périodes d'avant et d'après hiver, à l'exception du secteur Ré – La Rochelle où les quantités sont identiques. Plus précisément, cette diminution équivaut à deux tiers pour les secteurs de la Seudre, du Centre du bassin et de l'embouchure de la Charente.

Les pertes hivernales de naissains sont en moyenne de 65 % sur l'ensemble du littoral. Elles sont attribuables pour 1/3 au décrochage du naissain et pour 2/3 à la mortalité de ces derniers sur les collecteurs. Néanmoins, à l'échelle des secteurs étudiés, la perte de naissains par mortalité atteint 91 % sur les coupelles des secteurs de la Seudre et de Ré – La Rochelle. A l'inverse, les naissains se sont principalement décrochés (66 %) dans le Centre bassin (contre 34 % de mortalité). A l'embouchure de la Charente, les pertes sont équilibrées entre mortalité et décrochage (54 % et 46 %, respectivement).

---

<sup>1</sup> Barbier P *et al.* (2025) Evaluation précoce du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime - Synthèse annuelle 2025. CAPENA, 9p.

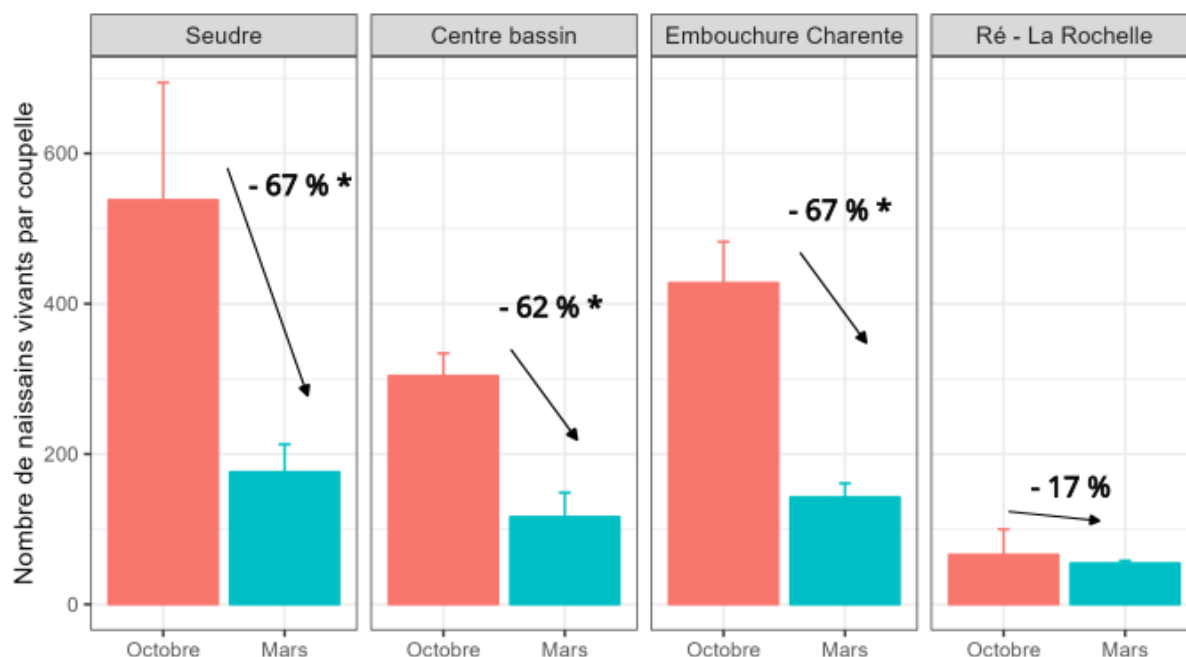


Figure 1 : Densité moyenne de naissains vivants sur coupelle, en octobre 2025 (rouge) et mars 2026 (bleu) en fonction du secteur. Les flèches noires représentent le taux de perte du naissain par collecteur entre les deux périodes de comptage. Les astérisques sont visibles lorsque ce taux de perte est significatif d'un point de vue statistique. Les barres verticales représentent la variabilité des mesures autour de la moyenne : elles sont d'autant plus grandes que les données entre deux collecteurs présentent des écarts importants.

### III. Croissance des naissains sur collecteurs

Pour éviter les mauvaises interprétations liées à des périodes de croissance différentes (récupération des collecteurs entre début février et fin mars 2026), la taille du naissain vivant mesuré après l'hiver a été standardisée par rapport au temps de déploiement des collecteurs sur parc. Les valeurs ci-dessous sont des longueurs théoriques estimées à partir des valeurs mesurées et ajustées pour une période de 90 jours (avant l'hiver) et de 250 jours (après l'hiver) depuis la date de pose des collecteurs.

Alors que le naissain charentais mesurait 4,3 mm en octobre 2025, ce naissain était de 9,2 mm sur l'ensemble des sites suivis en mars 2026. Les individus avec la plus grande taille moyenne après l'hiver ont été observés dans le secteur de Ré – La Rochelle, correspondant à 17 mm. Les individus mesurés à l'embouchure de la Charente étaient les plus petits, avec 6 mm en moyenne. Les résultats au Centre du bassin et dans la Seudre étaient intermédiaires (8,5 mm en moyenne ; Figure 2).

Le gain de taille durant la période hivernale a été significatif dans tous les secteurs suivis. Bien que notable, cette croissance est relativement faible pour les trois secteurs les plus au sud puisqu'elle ne correspond qu'à un gain compris entre 55 % et 64 % (+3 mm en moyenne). Ces résultats suggèrent que les individus les plus grands se sont décrochés pendant l'hiver, possiblement lors des tempêtes hivernales successives, nommées Gorette, Nils et Pedro (entre le 7 janvier et le 19 février 2026). A l'inverse, les naissains vivants mesurés dans le secteur de l'île de Ré en mars 2026 présentaient une taille plus de 8 fois supérieure aux valeurs d'avant l'hiver. Ce gain de +849 % représente une croissance de +15 mm en moyenne (Figure 2). Comme le suggèrent les résultats de la section précédente, les pertes par décrochage ont été faibles sur ce site, laissant supposer que le parc de captage suivi était abrité des effets des tempêtes.

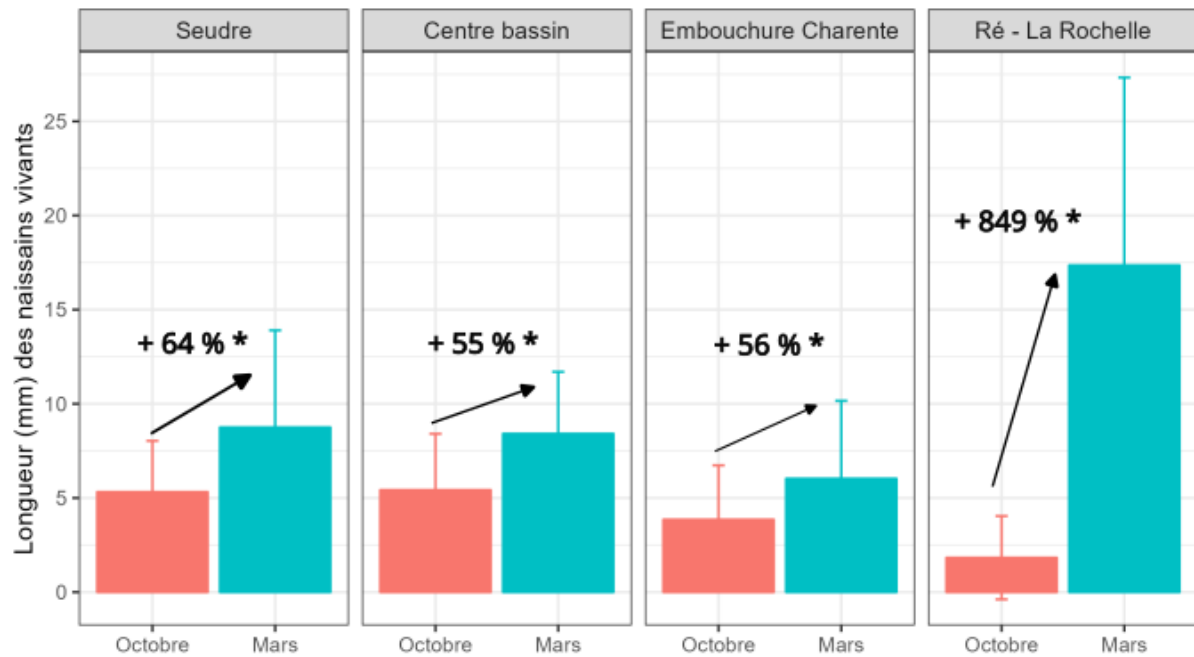


Figure 2 : Longueur moyenne (mm) des naissains vivants sur coupelle en octobre 2025 (rouge) et mars 2026 (bleu) en fonction du secteur. Les flèches noires représentent le pourcentage de croissance du naissain entre les deux périodes de comptage. Les astérisques sont visibles lorsque le gain en taille est significatif d'un point de vue statistique. Les barres verticales représentent la variabilité des mesures autour de la moyenne : elles sont d'autant plus grandes que les données entre deux collecteurs présentent des écarts importants.

## IV. Conclusion

A la sortie de l'hiver, le captage de l'année 2025 a été caractérisé par :

- Un captage élevé sur l'ensemble du bassin avec en moyenne 135 naissains/coupelle. La Seudre, le Centre du bassin et l'Embouchure de la Charente ont obtenu les plus grandes densités de naissains sur coupelle avant la période de détachement (entre 116 et 176 individus/coupelle),
- La perte des naissains sur les coupelles est importante et s'élève à 65 % des individus au cours de la période hivernale, attribuable pour 1/3 au décrochage et pour 2/3 à de la mortalité sur collecteur,
- La taille du naissain, pendant l'hiver, n'a augmenté que de moitié dans les secteurs de la Seudre, de l'Embouchure de la Charente et du Centre du bassin. Au niveau de Ré – La Rochelle le gain en taille a été multiplié par 8. La taille moyenne du naissain après l'hiver était de 9,2 mm en moyenne sur les secteurs étudiés.

*Nous remercions l'ensemble des professionnels partenaires qui rendent ce suivi possible.*



**Pierrick Barbier**  
Réfèrent scientifique aquaculture  
p.barbier@cape-na.fr

**CAPENA – Expertise et Application**  
Prise de Terdoux 17480 Le Château d'Oléron  
T : 05 17 82 53 82  
[www.cape-na.fr](http://www.cape-na.fr)

